

5.

Premier Liure cōtenant xxv. chāsons nouvelles à quatre parties en deux volumes, les meilleures & plus excellētes qu'on a peu choisir entre plusieurs non encore imprimées, par l'aduis & iugement de bons & sçauans musiciens.

Contratenor & Bassus.

<i>Amour &amp; mort</i>	Villiers.	Pagina	xxvi	O combien ie suis.	Maillart.	iiij
<i>Cherchant Amour.</i>	Le Gendre.		iiij	Pusque fortune.	Gervaise.	xxviij
<i>Cest oeil mignon.</i>	Pagnier.		vi	Qui souhaitez.	Certon.	ij
<i>Comme l'aymant.</i>	Iames.		xiiij	Quelle prison.	Le Gendre.	xvi
<i>Helas mon oeil.</i>	Regnes.		xiiij	Qu'est ce que fait celuy. Ianequin.		xx
<i>I'ay d'un costé.</i>	Du Tertre.		xxij	Si la promesse.	Maillart.	xij
<i>Ie sens l'affection.</i>	Goudimel.		xxviij	Si ie me plains.	Pagnier.	xxiiij
<i>L'enfant Amour.</i>	Certon.		vij	Si ton plus grand desir.	Bastard.	xxx
<i>La volunté.</i>	Goudimel.		vij	Trop iustement.	Pagnier.	xvi
<i>L'autre iour iouer.</i>	Certon.		xij	Venons au poinct.	Regnes.	ij
<i>Mars &amp; Amour.</i>	Regnes.		x	Vine sera.	De Marle.	x
<i>Maistre Ambrelin.</i>	Ianequin.		xviij	Vrais amateurs.	Pagnier.	xxij
<i>Maudit soit il.</i>	Certon.		xxiiij			

Fin.

Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon d'argent,  
rue saint Iehan de Latran. M. D. XLIX.

Avec priuilege du Roy pour six ans.

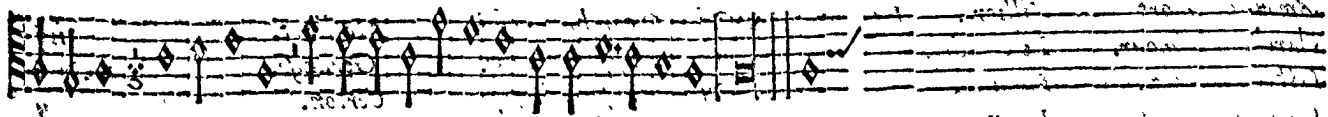
Contratenor.



vi souhaitez auoir tout le plaisir  
prenez exemple à mon chaste desir.

Qu'un amy peult uouloir honnestement Mais  
Et nous mixer en mon cōtente ment

qui uouldroit audacieuse mēt Voler au ciel ou mon amour se tient, On luy dirōit ii aymez humaine-

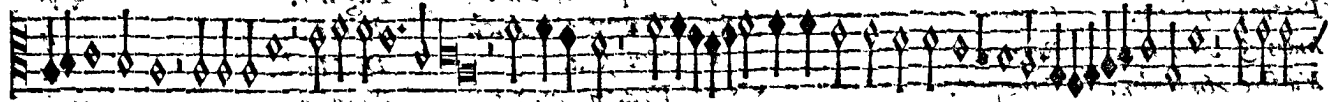


ment. C'est au folet que la lune appartient. ii

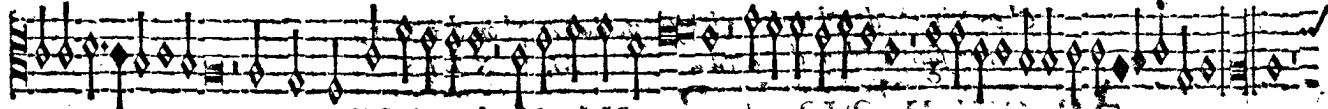


Enōs au poinct madame si uo<sup>o</sup> plaist, il en est tēps q

fas pl<sup>o</sup> tāt marchāder. Le doiey prēdre, ou le



uo<sup>o</sup> demāder: Diētes l'oy, car le nō me desflair. Or faictes dōc q si il no<sup>o</sup> plaist mō bel amy l'oy ualoir,



se re tire. Vous souffrez mal q moy un grād martyr q C'est couraīse q uo<sup>o</sup> fert d'enemy.

Bassus.

**C** Est oeil mignō, ce visage poly, Ce corps biē faict, ceste tant bone grace. Cest entretien, ce denis tant io-

ly. Las que font ilz en ceste terre basse? ü Que t'est qu'ilz font? ü

Mais ie sçay bien ü quelle leur est cruelle. Et les thasāt m'a dict qu'elle dira: Retirez vous, i'ay un amy fide le.

Mieux q nous tous luy seul me servira luy seul me servi ra. Retirez vous, i'ay un a-

my fidele

Contraténor.

**L** enfant A mour n'a plus son arc  
 Avec ee luy de Diane a  
 estran ge, dont il blessoit d'hômes & coeurs et te-  
 fait chage, Dont elle alloit aux champs faire les que-

stes. Ilz ont chagé, n'en faictes plus d'enquestes. Et si on dit, a quoy le cognois tu?

Le roy qu' amour chasse souvent aux be stes. Et qu'elle attainit les hom mes de vertu.

**L** A volunté si long tēps endormie  
 Je sens au coeur que mon desir s'advance  
 s'esuillera si l'ay ce que te per-  
 Et à peu pres fait contente ma u-

Je e Et tout ainsi que la flamme amor tic, Ou feu couvert rend sa chaleur plus for te. La descourant

La mienne enseveli e  
 Vive sera pour n'estre iamais mor te iamais morte. La

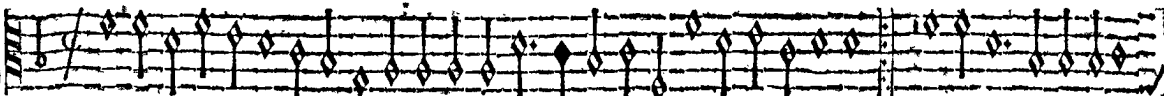
*Bassus.* iiij

**Q**ui souhaitez avoir tout le plaisir  
 Prenez exemple à mon chaste de  
 ment, Mais qui voudroit audacieusement  
 Voler au ciel ou mon amour, se tient on

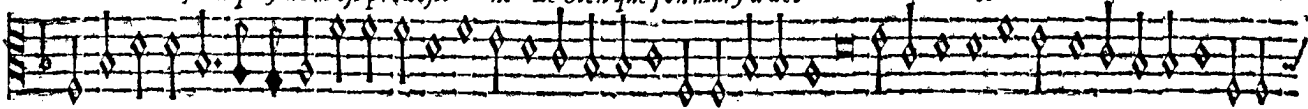
ment, Mais qui voudroit audacieusement  
 Voler au ciel ou mon amour, se tient on  
 luy droit aymez humainement. C'est au soleil  
 que la lune appar tient. ii

**V**enons au point ma dame si uo<sup>e</sup> plaist, il en est temps sans plus tant marchader  
 Le doy ie prendre ou te uo<sup>e</sup>  
 demander? Dicitex l'ouy, car le nome desplait. Or faites donc si uo<sup>e</sup> plaist mo<sup>e</sup> bel amy ii  
 L'ouy naloir ii

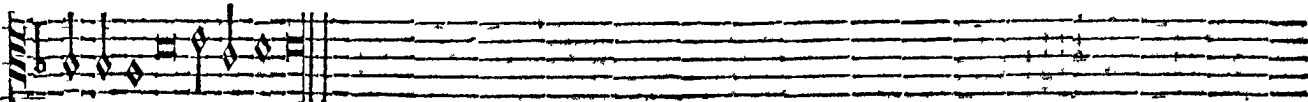
le non se retire. ii Vo<sup>e</sup> souffrez mal, & moy un grand martyre.  
 C'est courtoise qui no<sup>e</sup> fera d'ennemy.



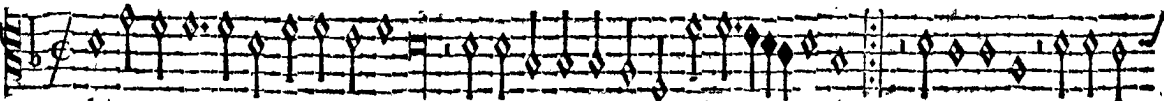
Combien ie suis fortuné De servir maistresse si belle Elle est douce et luy rebelle  
Pourquoy ne m'est predestiné Le bien que son mary a del



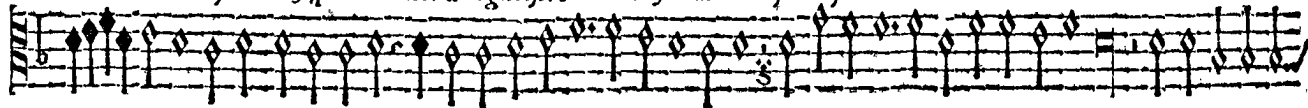
le. N'est ce pas grande cruauté Qu'elle uit en peine telle, sans secourir ma loyauté. Qu'elle uit en peine telle, sans



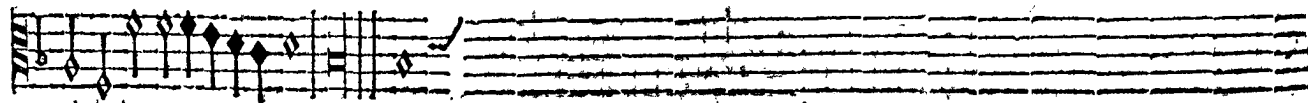
secourir ma loyauté.



Herchât Amour, Hymé uint apparostre, Deuât mes yeulx avecqs chaste té. En Cupido ne te tiens  
Disant amy, pour donner à cognoistre De uraye amour la seure ferme té.



ar resté. Vne sans plus de loyauté muni & Aymet en doibs de chaste uolunté, Pour à iamais me-



ner heureuse ni

Bassus.

O

Combien ie suis for tu né, De seruir maistresse si bel le.  
Pourquoy ne m'est prede sti né Le bien que son mary a del le. Ell est douce et luy re-

belle. N'est ce pas grãde cruauté, Qu'elle uit en peine telle. Sãs secourir ma loyau té? Qu'elle uit en peine telle, Sans

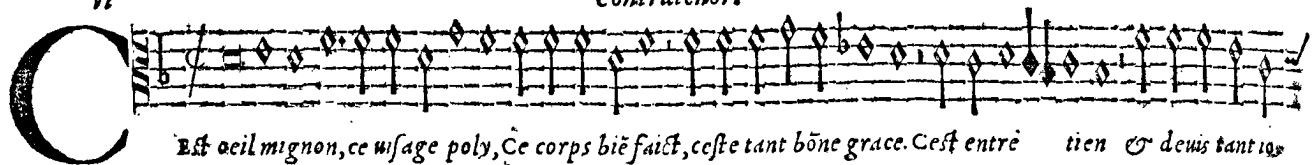
secourir ma loyau té.

C

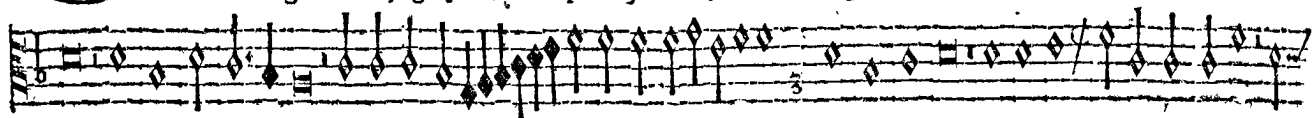
Herchât Amour, Hymé uint apparoistre Deuât mes yeulx ü avec ques chaste té.  
Disant amy, pour donner à cognoistre De uraye amour ü la feu re ferme té.

En Cupido ne te tiens arresté. Vne sans pi<sup>e</sup> de loyauté muni e Aymer tu dois de chaste uolun té. Pour

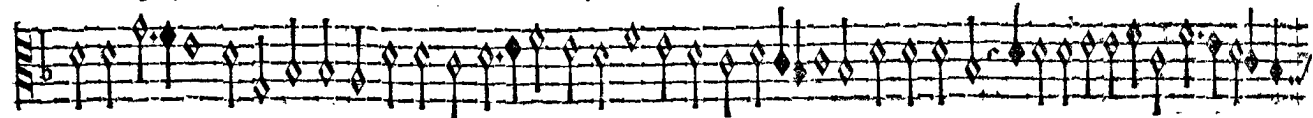
à iamais q̄ mener heurense uie.



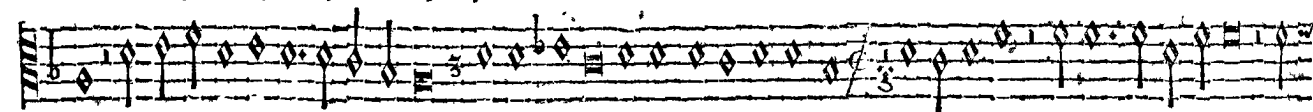
Est oeil mignon, ce usage poly, Ce corps bië fait, ceste tant bõne grace. Cest entre tien & deus tant ior



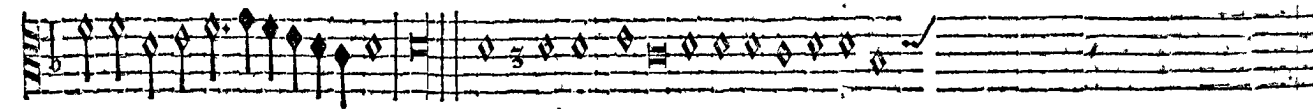
ly. Las que font ilz en ceste terre ü basse? Que c'est qu'ilz font ü ü chaf-



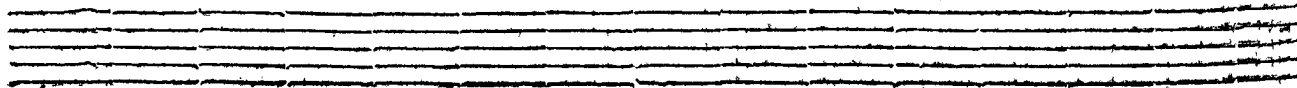
cun d'entr'eulx pourchasse Vn seruiteur pour seruir à la bel le. Mais ie sçay bien ü qu'elle leur est cruel-



le. Et les chassât m'a dict qu'elle dira: Retirez uous, i'ay un amy fidele, Miulx q nous tous luy seul me seruira. luy



seul me serui ra. Retirez uous, i'ay un amy fidele





**L** 'Enfant A mour n'a plus son arc estrage, dôt il bleissoit d'hômes et coeurs et te  
Avec ce luy de Diane a fait change, Dont elle alloit aux chäps faire les que-  
stes.

stes. Ilz ont changé, n'en faites plus d'enquestes. Et si on dit, a quoy le cognois tu? Je voy qu'a-

mour chasse souvent aux bestes, Et qu'elle atteint les hômes de uer tu.

**L** A uolunté si l'og t'eps endormie S'esueillera, si t'ay ce que ie pense  
I'esens au coeur que mon desir aduüce, Et à peu près fait contente ma uie

Et tout ainsi que la flamme amortie, ou feu couuert rend sa chaleur plus forte. La destourât

la mienne enseveli e vaine sera, pour n'estre iamais morte.

Contraténor.

x

**V** Iue sera pour tamais n'estre morte, Dás le secret d'un plus hault souuenir souue-  
 Bruslât tousiours par plus subtile sar te. L'affection de mon bien aduenir adue-  
 nir. Ce qu'aduenât ie pourray deuenir Le seul cōtent de moy & de m'amy e. En resueillant y pour plus-  
 nir.

101

**M** Ars & Amour font ensemble alian ce, Et ont changé de puïssances & ar mes, Mars  
 a quitté sa tant cruel le lan ce, Dont se seruoit aux mortelles allarmes. Ilz font tous deux de voluté si  
 fer mes, Que l'un ne peult rié sans l'autre être prédre. y Quand l'ars d'Amour le fier Mars met d'essen dre,

## Bassus.

xi

**V** I ne sera pour iamais n'estre morte, D'as le secret d'un plus hault souvenir souue nir  
 Bruslant tousiours par plus subtile sor te, L'affection de mon bien aduenir adue nir. Ce

qu'aduenât ie pourray deuenir Le seul content de moy & de m'a my e. En resueillant pour plustost puenir, La

uolun té si lôg tēps endormi e.

**M** Ars & Amour font ensemble allian ce, Et ont chagé ü de puisâces et armes. Mars

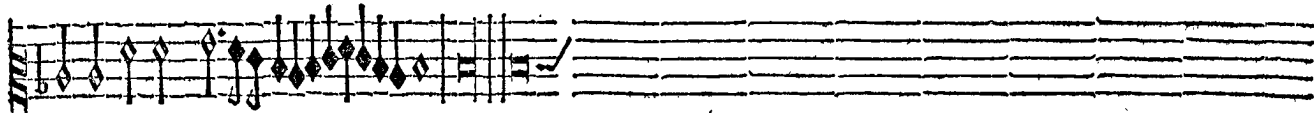
a quitté sa tât cruelle lan ce, Dont se seruoit ü aux mortelles allarmes. Ilz sôt tous deux de uolü

té si fermes, Que l'ü ne peult rié s'as l'autr'être prēdre. ü Quand l'arc d'Amour le fier Mars uiēt destēdre Du p̄mier coup

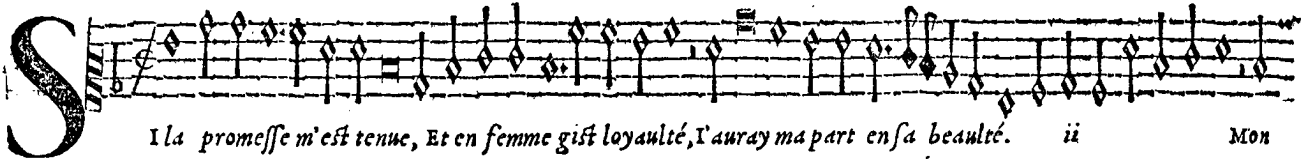
Bb ü



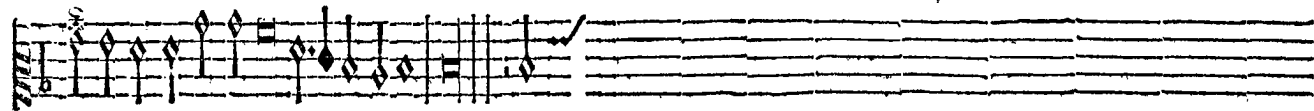
Du pre mier coup il rend l'hôme amou reux Et quād Amour uiet pour la pic que prèdre, Tout fait mou-



rir en tourment lan goureux.



Il a promesse m'est tenue, Et en femme gist loyaulté, J'auray ma part en sa beaulté. ii Mon



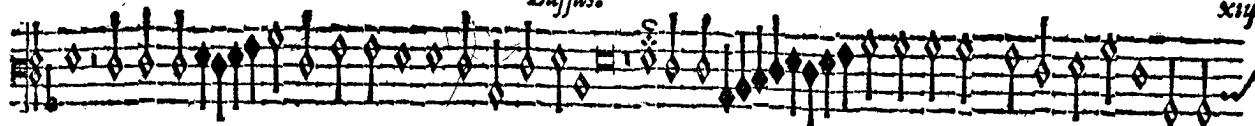
cœur la pour soy retenu e. Mon



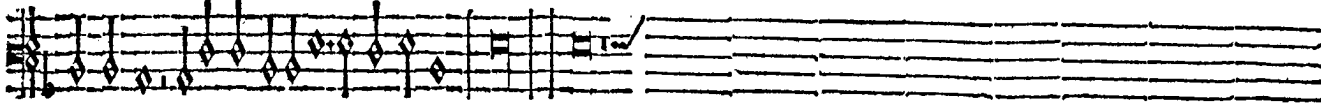
'Autre iour iouer m'alloye parmy ces champs En mon chemin rencōtray un uerd gallât. Il hurte à moy & moy à luy. Il



fut plus fort il m'abatit maugré mes dètz. Maudit soit ce mois garfō q bat les gès. Maudit soit ce mois garfō q bat les gès.



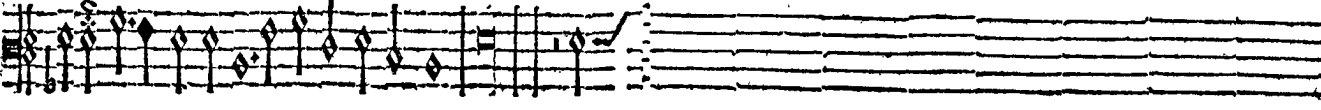
du premier coup il rend l'hōme amoureux ii. Et quand amour vient pour la pieque prendre, Tout



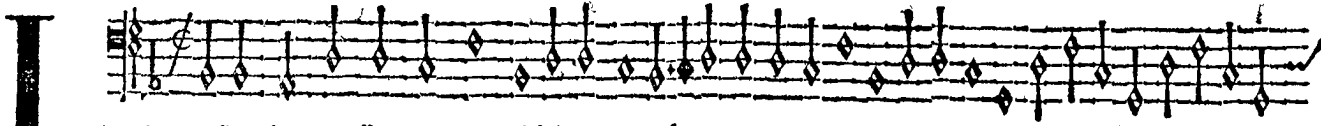
fait mourir ii en tourment langoureux.



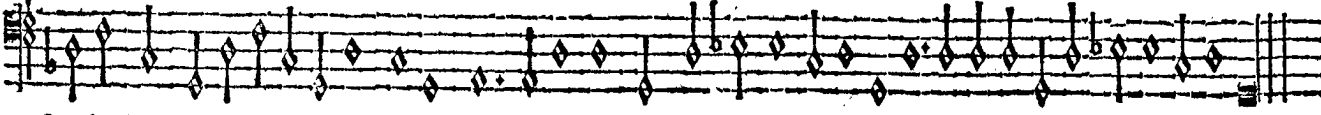
**S** I la promesse m'est tenue Et en s'ēme gist loy aultē l'auray ii m'part en sa beaultē ii Mon coeur



La pour soy retenu c. Mon



**L** Autre jour iouer m'alloye parmy ces'chāps En mō chemin rencontray un uerd gallant Il hurte à moy & moy à luy Il



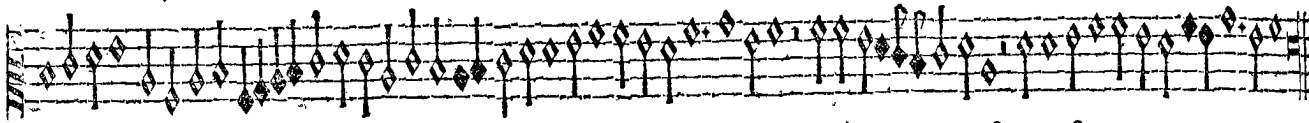
fut plus fort, il m'abatit maugré mes dētē. Maudit soit ce mo ais garson q bat les gens. ii



omme l'aymant par sa beauté laten se Attrait le fer uostre oeil attire &



ten te y Mon coeur nauré qui par tout le ueult suy ure. Prenez le corps, car s'as coeur ne



peult uiure. Tout est à uous si uous estes cõtete ii tout est à uous si uous estes conten te.



Elas mon oeil n'astu pas trop grand tort, De m' auoir fait & causé tel oultra. ge? Ve



que ty es la fenestre & l'aport Dõt l'õ reçoit tout bié et anátage. Mal cognoissois ce cuyde m'õ courage, En me dõnát y le mal s'as



allegean ce. L'aymasse miculx y neu m'õ grief et dõmage N'en auoir eu iamais la cognoissãce.

## Bassus.

27

**C** Omme l'aymant par sa uertu latente ü Attrait le fer, uré oeil attire et ten-

te Mō cœur naïré q p tout le ueult suyre. ü Prenez le corps, car s'as cœur ne peult uiure.

Tout est à nous, si nous estes cōten te ü Tout est à nous, si nous estes cōten

**H** Elas mon oeil, n'astu pas trop, grād tort, De m' auoir faict ü cause tel oultrage? Ven que tu es la fene-

tre et l'aport, Dôt lō reçoit tout bié et auatage. Mal cōgnoissois ce cuyde mon couraye, En me donāt le mal sans allegeāce. Y ay-

masse miculx ii ii neu mō grief et dommage, N'en auoir en i jamais la cōgnoissance:

**T**rop iustemēt ie form e une complain te y Cōtre l'effort de l'ingrate fortune. O si d'auoye iouys-

Que celle là que i'ayme n'est attain te ii Du mesme feu d'amour q' m'importune.

sance opportune, Selon l'effect y que merite la pei ne, Onques amāt ne reccut telle estreine. Mais au re-

bours ii d'amoureuse faueur, Elle me paist ceste seconde He leine De cruaulté ii de toute rigueur.

**Q**uelle prison au mōde est plus cruelle Pour deux amans qu'une biē longue absen ce? O dieu amour

Quelle douleur peult estre plus cruelle Que de n'auoir de son malallegean ce?

ii monstrez uostre puissance. Cōuertissez par honneste moyen, Dueil & regret en

senre iouyssance, Pour faire a deux amās un pareil bien.

senre iouyssance, Pour faire a deux amās un pareil bien.



**T**rop iustemēt ie forme une cōplaine ij  
 Que celle là que i'ayme n'est attainte y  
 Contre l'effort de l'ingrate fortune.  
 Dumesme feu d'amour q m'importune. O u si i'auoye iou-

yffance opportune ij  
 Selon l'effect que merite la peine, Onques amant ne receut telle estreine Mais au

rebours ii  
 d'amoureuse faueur, Elle me paist ceste secōde Helei ne, De cruaulté ii & de toute regueur. De

**Q**uelle prison, au monde est plus cruel le Pour deux amās qu'une biē logue absēce  
 Quelle douleur peult estre plus mortelle, Que de n'auoir de son mal allegēan ce? O dieu amour ii

monstrez uostre puissan  
 ce, Conuertissez par hōneste moyen Dueil & regret en seure

iouyssan ce Pour faire à deux amans un paren bien  
 Premier.

**M** Aistre Ambrelin ii confesseur de nonnettes, Fin crocheteur ii de leurs pechez couuertz Confessant ii L'une des plus ieunettes Qu'a son plaisir ii la fait mettre a l'enuers. Leurs petis ieux ii ieux tât furēt descouuertz, Qu'a leur abbesse on cōpta tout le fait. Commēt cōmēt dit ell meschant vilain infect As tu osé luy faire un tel oultra ge? ii Que pleust a dieu que tu le m'eusse fait, Et qu'elle n'eust point perdu son pucelage ii Que pleust a dieu que.

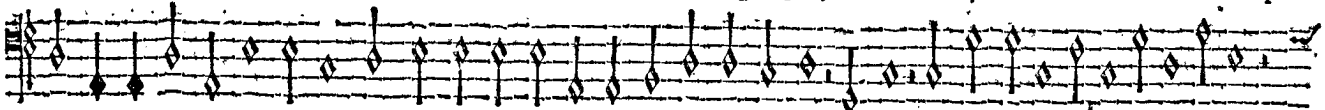
**M**



Aistre Ambrelin ii confesseur de nonnettes, Tin crocheteur ii de leurs pechez con-



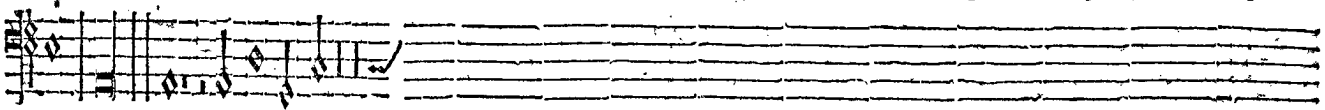
uertx, Confessa tant ii l'une des plus iemettes Qu'a son plaisir ii la fait mettre à l'enuers. Leurs petis



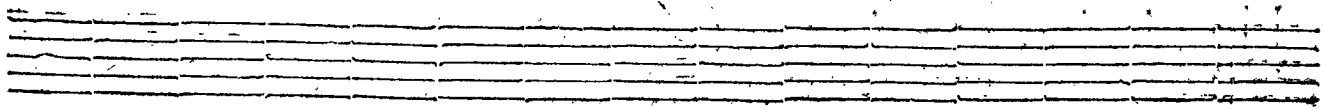
ieuz petis ieux tant furér des conuertx, Qu'a leur abbessé on cõpta tout le faict. Commét ii dit ell meschât vilain infaict,

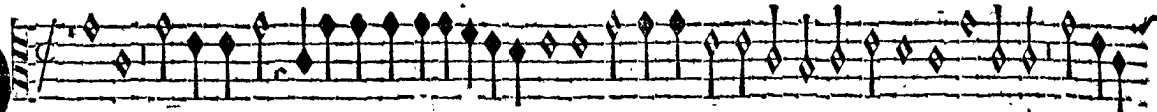
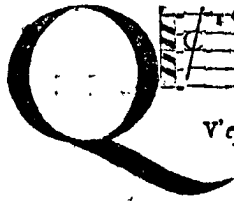


As tu osé luy faire As tu osé luy faire un tel oultrage? Que pleust a dieu Et quell' n'eust poit perdu son puce-



la ge Que pleust a dieu





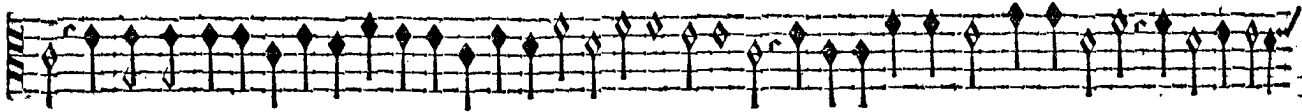
*V'est ce ii que fait celuy qui se mari e? Pour estre serf de frâchise il s'estrâge. Que fait il ii*



*plus en mesnage se ly e, Ou sôt des maulx ü à chäge & à rechäge. ü Se fen-*



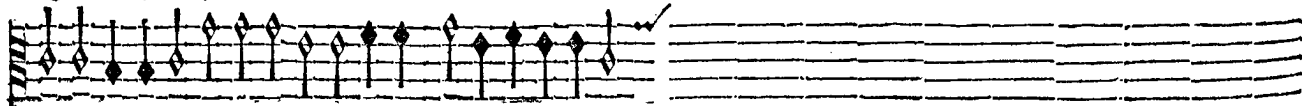
*me aÿs si luy dit rien se uège ü se uège A caqueter tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac. Puis luy uiet*



*dire, Me fault cecy cela cecy cela cecy cela cela. Mais c'est le pire, Que remuer luy fault droit ü ü son baga*



*ge. Et sil y fault, il tōb'en ce martyre, D'estre ialoux, subiect subiect au coqu coqu au coqu coqua ge. D'estre*



*ialoux subiect ü au coqu coqu coqu.*

**Q** V'est ce que fait celuy qui se mari

et

y

Que fait il plus en

mesnage se li

e

y

Sa femme apres si luy dict rien se

uenge y

A caqueter à caqueter tic tac tic tac tie tac tic tac. Puis luy niét dire, me fault cecy cela cecy ce-

la cecy cela. Mais c'est le pire, Que remuer luy fault droit son bagage. Et si l'y fault, il tôte en ce mirryre, D'estre ialouxé

subiect au coqu coqua ge. y

D'estre ialoux subiect au coqu. de

**V** Rais amateurs du plaisir de Venus, Qui pour neuf fois ne nous faictes que rire, Les ennieux tou-  
Puis qu'a ce point estes si bien uenus, On doit de vous tout biẽ & hõneur dire,

tesfois à mesdire Pas ne faudront, car ilx n'ont le courage Den faire autãt ii ãs gentil ouurage. Besongnez donc &  
de iour, & de nuict. Vous les ferez tous uifz creuer de rage, Si de neuf fois uenez à dixhuict uenez uenez à dixhuict.

**I** Ay d'un costé ü l'hõneur tant estimẽ Deuãt les yeulx, loq̃l ie uueil a uoir ü De l'en-  
I ay d'autre part ü un amy tant aymẽ Dedãs mõ coeur, que ie n'ay le pouoir ü

ster, & si ne les puis uoir To<sup>o</sup> deux en moy, dõt fort ie me tourmẽte. Las ie ne sçay duq̃l me rẽdre absẽte. Car l'un m'est doulx ü  
& si p̃s de mõ coeur, L'autre unchascũ ü si tresfort il contente, Qu'encõtre moy ce croy sera uainqueur. ii

**V** Rais amateurs du plaisir de Venus, Qui pour neuf fois ne vous faictes que rire, Les ennieux toutefois à mes di-  
Puis qu'à ce point estes si bié venus, On doit de vous tout bié & hōneur dire.

re Pas ne fauldrōt, car ilz n'ōt le coura ge D'ēfaire autāt à si gētil ouvrage. Besōgnez dōc et de iour, et de nuict y o°

les ferez tous uifz creuer de rage, si de neuf fois uenez à dix huict. ii

**I** Ay d'un costé l'honneur tant estimé ii Deuāt les yeulx, leq̄l ie uueil auoir ii  
I'ay d'autre part un amy tant ayé ii Dedās mō coeur, que ie n'ayle pouoir ii

De len oster, et si ne les puis uoir To° deux en moy, dōt fort ie me tournēte. Las ie ne sçay duq̄l me rēdre absēte. Car lū m'ēst

doulx ii & si p̄s de mō coeur. L'autre un chascū si tresfort il cōtēte ii Qu'entōtre moy ce croy sera uainqueur. ii

Contratenor.

**S** i ie me plains, ce n'est s'as apparen ce. Ayât du mal trop pl<sup>us</sup> q ne puis dire  
 Si mon malheur mettoye en euiden ce. Beaucoup plus gräd sentiroye mô marty re. Fort le nyer est ce que

ie defi re. Ne uoulât poit le pl<sup>us</sup> faire apparoir. Mais chascü iour mô mal si fort empire, Que s'as le dire mort

le fera sça uoir ii Mais chascun iour

**M** Audict soit il q i'amaiz aymera. tât ie m'e suis mal trouué usqu'icy. ii Quelle pitié d'auoir u-  
 Cefatal dieu dit q pis me fera. l'ay bië cöclu de tenir bö aussi. ii

sé ainsi Mes iours subiectx au uoloir d'un amy? Qu'amour faisoit ma plus gräd'änemye. En sa rigueur i'auray gaigné tel poinct

De liberté, que si iour de ma ni e Elle me ueult, ie ne la uouldray point. ii Que



**S** ie me plains. ce n'est sans apparece. Ayât du mal trop pl<sup>9</sup> que ne puis di re.  
Si mon malheur mettoye en euidence, Beaucoup plus grand sentiroye mon marty re. Fort

le nyer est ce est ce que ie desi re. Ne uoulât point le plus faire apparoir. Mais chascû iour ii: mon mal si fort em-

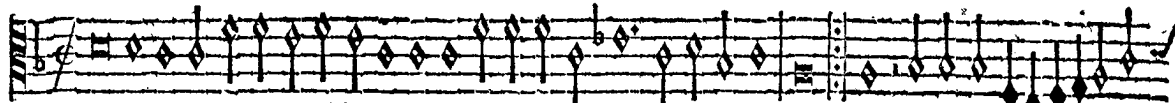
pire que sans le dire mort le fera sçavoir. ii Mais chascun iour

**M** Audiçt soit il q iamais aymera ij Tât ie m'en suis mal t'rouné iusq' i cy. Quelle pitié d'auoir usé ain  
Ce fatal, di u dit que pis me fera ij I'ay bien conélu de tenir bon aus si.

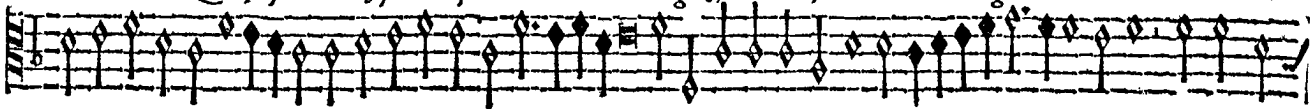
si mes iours subiectz au uoloir d'un amy? Qu' amour faisoit ma plus gr. idennemye. En sa rigueur i'auray gagné tel

point De liberté, que si iour de ma uie Elle me ueult, ie ne la uouldray point. ij que  
Premier. Dd

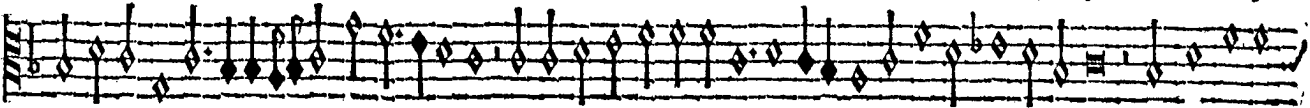
A



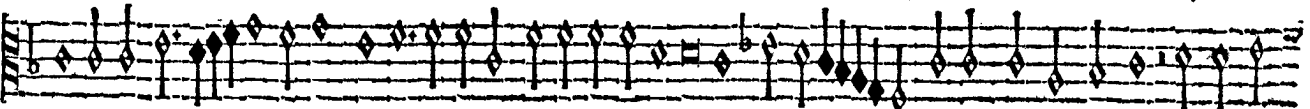
Mour et mort par trop grand avantage Prêdrôt de moy si cruelle vengeance ce,  
 Qu'impossible est y faire résister ce Si ne chargez, madame, de courage: Appaisant l'un, l'autre



ne n'aura pour gage que ce que doit nature luy laisser. Vous leur pou-



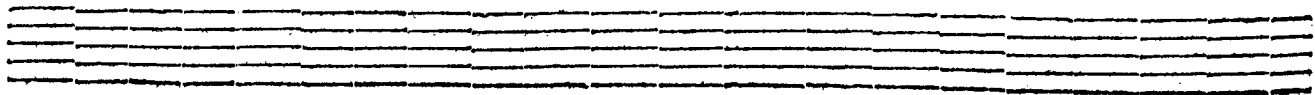
vez commander de cesser à l'un toujours, à l'autre pour un temps mais si voulez



du bien que ie pretès M'otroyer et digne de la poursuyte, L'amour fera noz deux esprits contés. Et par des-



pit la mort prendra la fuy te. Et par de spit la mort prendra la fuy te.



A

Mour & mort par trop grand avantage Prendrôt de moy si cruelle uengeâce,  
 Qu'impossible est y faire resister ce, si ne changez, madame de coura  
 ge. Appaisant l'un, l'au-

tre n'aura pour ga ge Que ce que doibt natu re luy laif ser. Vous leur pouez commander de cef-

ser A l'un tousiours, à l'autre pour un temps ü à l'autre pour un temps. Mais si uoulez du

bien que ie pretens m'otroyer part digne de la poursuy te. L'amour fera noz deux espritz contens. Et par despit

la mort la mort prendra la fuyte. Et par despit la mort la mort prendra la fuyte.

**P** Vis que fortune mal a prin se A mis sur moy sa destinée Allât le trot ü tournât le pas, Criât p trop, et  
 Iamais ie n'iray a l'egli se, Car i y est descheuillée

sans cõpas, Las mesure Ichã uo° serrez trop ü ü uo° serrez ii trop m. I uo° serrez trop ii  
 mesure I. uous serrez trop ii uo° serrez trop ii mesure Ichã uous serrez trop.

**I** E sens l'affection qui à moy se uient rendre, Dõt l'hõneste maintiẽ d'une si bõne grace En pl° hault lieu qu'au miẽ pour-  
 D'une pfection pour me uouloir surprendre.

roit bien trouuer place. Mais ceste cõgnoissãce Du biẽ de ma frãchise Me sert d'expertiẽce Pour iamais n'estre prise. Aymât trop  
 Que d'auoir  
 mieulx cest heur de garder liberté. Car ie n'ay nul desir du biẽ qu'il en aduĩene. Le pl° de mõ desir c'est d'estre toute mienne.

**P** Vis que fortune mal apprinse A mis sur moy sa destinée,  
 Jamais ie n'iray à l'egli se, Car i'ay esté descheuillé e. Allāt le trot ii tournāt le pas ii. cri-

ant p trop et sans cōpas Las mesire iehā ii ii uo° serrez ii trop ii mesire iehan uous

serrez trop uo° serrez ii trop m. iehā uo° serrez trop ii uo° serrez ii trop m. iehā uo° serrez trop.

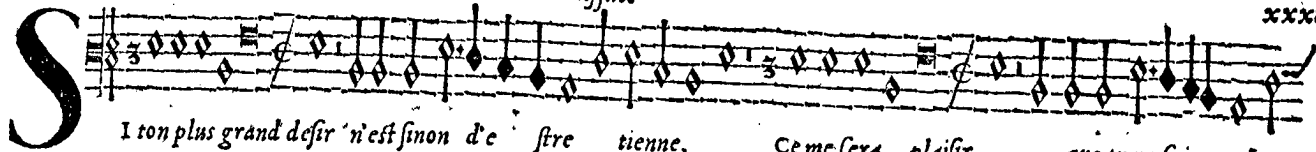
**I** E

sens l' affectiō qui à moy se uient rendre, Dōt l'hōneste maintiē d'une si bōne grace, En pl<sup>o</sup> hault lix u qu' au

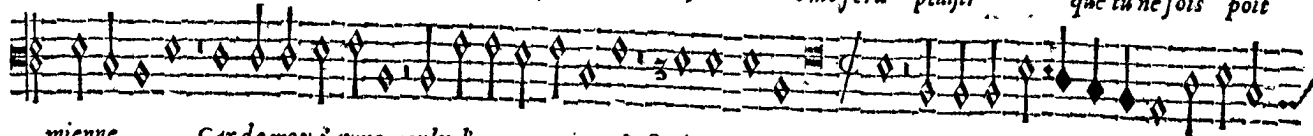
miē pourroit biē trouuer place. Mais ceste cognoissancē du biē de mā franchise, Me sert d'expēriēce Pour i'amaiz n'estre prisē.

Aymāt trop mieulx cest heur de garder liberté y Car ie n'ay nul desir du biē glē aduēne. Le pl<sup>o</sup> de mō desir c'est d'estre toute miēnt.

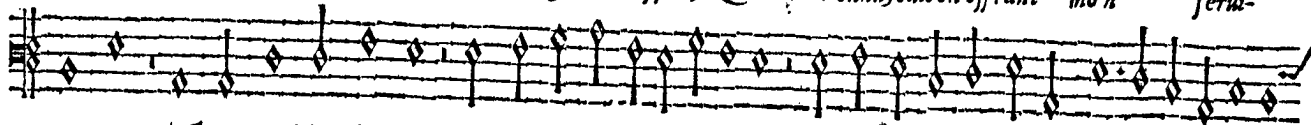
**S** I ton plus grand desir n'est sinon d'estre  
 tienne Ce me sera plaisir que tu ne sois  
 point mienne. Car de moy i'ayme mieulx d'amour quitter l'office Que me veoir ennuyez en of  
 frant mon servi-  
 ce Ioinct que ma liber té ne m'est moins ayma ble Que toute ta beaulté pourroit estre estima-  
 ble. Mais si p trop d'oubly d'un offre tât heureuse, Tu avois estably d'un autre estre amoureu se. Lors ta legere té te  
 rendra de te sta ble. Et moy, ma ferme té enuers tous ho no ra ble. Sans que l'affection qu'au  
 premier t'estoit deue Autre qu'en fiction par moy te soit rendue.



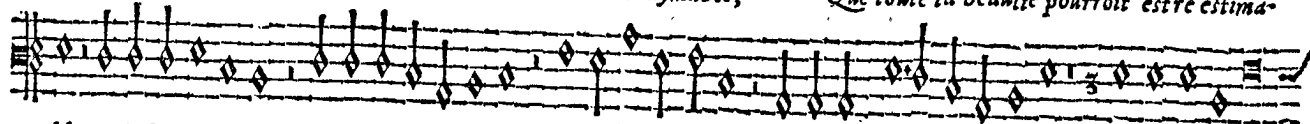
*I ton plus grand desir n'est sinon d'estre tienne, Ce me fera plaisir que tu ne sois poit*



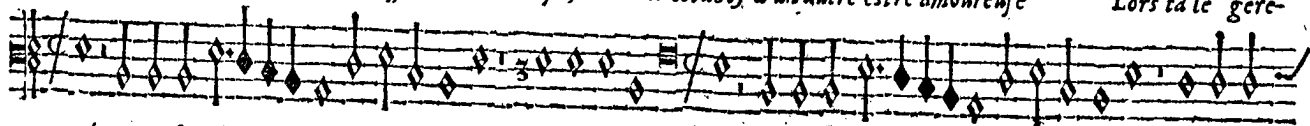
*mienne. Car de moy j'ayme meulx d'amour quitter l'officé, Que me voir ennuyeux en offrant mon servi-*



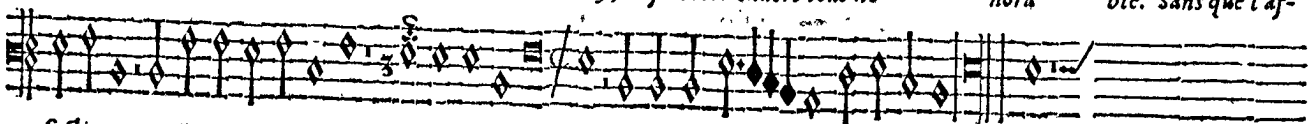
*ce. Ioinct que ma liberté ne m'est moins ayable, Que toute ta beauté pourroit estre estima-*



*ble. Mais si par trop d'oubly d'un'offre tant heureuse, Tu auois estably d'un autre estre amoureuse Lors ta le gere-*



*té te rendra de testa ble. Et moy, ma fermeté envers tous honora ble. sans que l'af-*



*fection qu'au p̄mier t'estoit deue, Autre qu'en fiction par moy te soit rendue.*

Fin du premier Liure des chansons nouvelles  
acheue dimprimer le 20. iour de Ianuier

1 5 4 9.

